



LE SOIR

Le Soir

Date : 31/07/2018
Page : 15
Periodicity : Daily
Journalist : Wynants, Jean-Marie

Circulation : 64681
Audience : 412900
Size : 186 cm²



premiers pas L'an 1 d'Episcène dans un contexte difficile

Si les Doms ont traversé ce mois de juillet avec le sourire aux lèvres, il n'en va pas de même pour tous ceux qui se sont lancés dans l'aventure du Off. Bon nombre de compagnies et d'habitues l'affirment : 2018 a été une année difficile. Coupe du monde de foot, grève de la SNCF et canicule n'ont pas aidé à faire converger le public vers la Cité des Papes. Du coup, la première semaine a été un peu molle et dès la clôture du In, le mardi 24 juillet, la fréquentation s'est effondrée dans bon nombre de lieux du Off. Certains spectacles ont même dû être purement et simplement annulés, faute de public.

Pour sa première année d'existence, le théâtre Episcène, lancé par Jeannine Horrion et Patrick Donnay, s'en sort par contre plutôt bien. Le miracle belge ? « *Franchement, pour une première année, dans un lieu qui existait mais qui a changé de nom et de programmation, on est plus que satisfait, sourit Patrick Donnay. Le fait que nous ayons regroupé un grand nombre de compagnies de la Fédération Wallonie-Bruxelles a engendré une belle solidarité entre celles-ci, qui ont affiché ensemble, distribué les tracts ensemble... Par ailleurs, l'identité du lieu a été claire dès le départ pour tout le monde.* »

À Episcène, avec près de 10.000 spectateurs en un mois pour 168 représentations de huit spectacles, on prépare déjà l'édition suivante. « *On avait mis l'accent sur l'accueil des compagnies et du public. Avec la pergola, le brumisateur à l'entrée, la climatisation,*

on est déjà bien équipé, mais on va améliorer encore l'accueil du public pour que ce soit plus convivial. Et on va aussi proposer des choses durant toute l'année. Et puis on va examiner les propositions pour l'an prochain avec toujours l'envie de montrer des spectacles qui ont reçu un bel accueil en Belgique. Et peut-être, l'an prochain, une création. Normalement, la programmation sera bouclée dès décembre. »

Des projets à moyen terme

Une vraie programmation comme la plupart des lieux qui marchent vraiment, contrairement aux «garages» où on se contente de louer des créneaux horaires sans aucun souci de cohésion entre les propositions. Un des problèmes du Off qui, on le dit chaque année, devra repenser son organisation pour survivre. Du côté d'Episcène, aucun souci à ce sujet. Et pour Patrick Donnay, un seul (petit) bémol. Lui qui, en plus d'assurer la direction artistique du théâtre, y jouait tous les matins avant de jouer en fin d'après-midi au Chêne Noir, l'affirme en riant : « *Je ne ferai plus deux représentations par jour, c'est clair. C'était une belle aventure à vivre une fois. Mais pas deux.* » D'autant que l'animation du lieu va lui prendre de plus en plus de temps puisque, dès 2019-2020, Episcène envisage une saison durant l'année avec quatre ou cinq spectacles, venus de Belgique ou de la région. ■

J.-M.W.